

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Comm. III



Distr.
LIMITEE
E/CONF.53/L.29
15 août 1967
FRANCAIS
Original : ANGLAIS

CONFERENCE DES NATIONS UNIES
SUR LA NORMALISATION DES NOMS
GEOGRAPHIQUES

Genève, 4-22 septembre 1967
Point II a) i) de l'ordre du jour provisoire

SYSTEMES D'ECRITURE

TRANSPOSITION DES NOMS D'UN SYSTEME D'ECRITURE DANS UN AUTRE
DANS L'ALPHABET LATIN -

(Latinisation des caractères chinois
représentant des noms de localités)

Mémoire présenté par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique

Latinisation des caractères chinois
représentant des noms de localités

par George F. Beasley
Office géographique du Département de l'intérieur des Etats-Unis

Le Service topographique chinois et le Service cartographique de l'armée des Etats-Unis ont joint leurs efforts pour établir un manuscrit intitulé Modified Readings of Chinese Characters for Place Names Romanization Based on Modified Wade-Giles System, qui sera publié prochainement. Ce document marque un progrès important dans la recherche sur les noms géographiques chinois, en ce qu'il évite en grande partie aux anglophones de devoir se reporter à des lexiques chinois qui sont souvent difficiles à obtenir et dont la plupart ne donnent pas une description précise de la manière dont il faut prononcer les caractères cités.

Les nations anglophones se sont, pour la transcription du chinois, presque exclusivement appuyées jusqu'à présent sur le système Wade-Giles, et les sources qui y recourent utilisent généralement les transcriptions en caractères latins données par le dictionnaire de Giles. Celui-ci était fondé essentiellement sur la prononciation du "mandarin". Par la suite le Kuo-yin Ch'ang-yung Tz'u-hui (Manuel pour la transcription nationale, en caractères latins, des idéogrammes chinois couramment utilisés, Shanghai, 1932) qui se fonde essentiellement sur les mêmes prononciations, à quelques différences près, a été désigné par tous les gouvernements chinois qui se sont succédé depuis sa parution comme la norme officielle de prononciation du chinois.

Nous pouvons nous servir de cette prononciation type, officielle et nationale, pour attribuer à chaque idéogramme chinois un équivalent en lettres latines qui reflète fidèlement la combinaison de phénomènes donnant sa prononciation, ce pour quoi le système Wade-Giles convient bien. Si les transcriptions en lettres latines qui figurent dans le dictionnaire de Giles ne sont donc pas toujours conformes à la prononciation nationale ainsi uniformisée, son système de correspondance entre sons et symboles est cependant adéquat.

C'est cette correspondance entre sons actuels et symboles qui est importante dans Modified Readings of Chinese Characters for Place Names Romanization Based on Modified Wade-Giles System. Ce manuscrit est en effet fondé implicitement sur l'hypothèse que les noms de localités doivent être prononcés (donc transcrits) selon la norme nationale plutôt que selon l'usage local ou dialectal. Les changements qui en résultent sont illustrés ci-après :

Idéogrammes	Signification	Transcription en caractères latins	
		Giles	STC-SCA
港	"port"	Chiang	kang
堤	"digue"	ti	t'i
綠	"vert"	lü	lu
浮	"flotter"	fu	fou
熱	"chaud"	jo	je
溪	"ruisseau"	ch'i	hsi

L'ouvrage se subdivise en trois parties. La première est un syllabaire arrangé par ordre alphabétique. Tous les idéogrammes qui se transcrivent de la même manière en caractères latins apparaissent sous la syllabe correspondante. La seconde est une liste d'idéogrammes avec leur translittération selon le système Wade-Giles. Ils sont classés tout d'abord sous les 214 clefs, puis en fonction de leur nombre de traits de plume ou de pinceau supplémentaires. La troisième est un lexique donnant les significations correspondant aux différentes prononciations possibles des idéogrammes cités dans la première partie. Par exemple :

<u>Idéogrammes</u>	<u>Transcription</u> en caractères latins	<u>Signification</u>
乾	[ch'ien	"un nom de famille", ou "mâle et femelle"
	[lorsque suivi de -k'un"
	[
兒	[kan	"sec"
	[erh	"fils"
	[
	[ni	"un nom de famille"

Cette dernière partie est fondamentale lorsqu'on veut déterminer quelle prononciation, et donc quelle translittération, est correcte pour tel ou tel idéogramme figurant dans un nom donné. Cela suppose, bien entendu, que les idéogrammes du nom en question sont différenciés par leur morphèmes. A côté de la signification l'ouvrage indique si l'idéogramme est utilisé par les Chinois pour la représentation phonétique de noms d'origine non chinoise. Ceci permet, bien souvent, de résoudre des problèmes qui ne pourraient l'être par une analyse sémantique et grammaticale de l'élément clé du nom.

L'ouvrage n'est pas sans imperfections, ce qui est compréhensible vu la masse énorme de noms qu'il faut prendre en considération pour établir une liste exhaustive. Il se peut que certaines de ces imperfections soient éliminées avant la publication définitive. Bien que ce soit un avantage que d'avoir éliminé les prononciations tombées en désuétude et les idéogrammes qui ne se rencontrent pas dans les noms géographiques, certains idéogrammes que l'on trouve dans les noms géographiques mais qui n'étaient pas donnés dans le dictionnaire de Giles ou dans les dictionnaires chinois tels que Kuo-yü-tz'u-tien, Tz'u-hai, Tz'u-yüan, ne figurent toujours pas dans la liste. En sont de même absents nombre de formes abrégées et d'idéogrammes simplifiés (chien-t'i-tzu) employés sur toutes les cartes chinoises du continent. Lorsqu'on les y a inclus, on ne les a pas rangés selon l'idéogramme ou la clef dont ils sont dérivés, mais selon le trait de plume ou de pinceau par lequel on commence de les écrire. Par exemple, l'idéogramme pour "porte", transcrit par les trois lettres men, est lui-même une clef portant le numéro 164 dans la liste des 214 clefs. Cet idéogramme, qui est en même temps une clef, s'écrit avec huit traits. La version simplifiée n'en a que trois et n'est pas donnée comme une clef, mais se trouve comme un idéogramme ordinaire sous la clef numéro 3, qui correspond à son premier trait. Tous les idéogrammes simplifiés, formés à partir de la clef numéro 164 simplifiée, sont de même donnés sous la clef numéro 3. On a donc recours à deux systèmes de classement des idéogrammes, et des variantes comme men se trouvent dans des sections distinctes de la liste des idéogrammes.

Il est à regretter que, cet ouvrage étant le fruit d'une coopération américano-chinoise, les commentaires de la deuxième partie ne soient donnés qu'en chinois, et sous une forme parfois très elliptique et hermétique. Dans la mesure toutefois

où savoir employer un lexique chinois est une condition préalable à l'utilisation de ce nouvel ouvrage, l'utilisateur non chinois pourra, malgré tout, en comprendre le sens.

En résumé, cette publication conjointe sera un ouvrage de référence inestimable pour la recherche sur les noms géographiques chinois. Elle donnera, en un seul volume, la grande majorité des idéogrammes trouvés dans les noms géographiques. Elle fournira au lecteur la transcription latine de ces idéogrammes d'après la prononciation nationale type et en fonction des différents morphèmes représentés par les idéogrammes. Pour ces seules raisons, l'ouvrage est impatientement attendu des chercheurs qui s'intéressent aux noms géographiques chinois, et ses imperfections paraissent à vrai dire minimes.